L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS
Bureaux 73 rue de Chartres.

NOUVELLE ORLEANS ;
MERCREDI MATIN, 27 DECEMBRE.

# FEUILLETON.

## L'EPEE DE SUZANNE.

SUITE DE L'HOTESSE DU CONNETABLE
PAR E. GONZALEZ.

Et il poussa un de ces sinistres éclats de rire qui avaient le privilége d'inspirer une irritation nerveuse et lugubre aux gens qui les entendaient.

—J'ai donné ma parole, dit le duc d'une voix éclatante. J'ai garanti la liberté à ces malheureux qui m'ont arraché de la fournaise que vous aviez allumée à mon intention, savant Marforio.

Le docteur s'inclina jusqu'à terre, mais il répondit mielleusement :

—Monseigneur! nous n'obéissons qu'aux ordres de M. le marquis de Pescaire.

—Et si je force le passage ? demanda Bourbon avec un geste de dédain.

Marforio baissa les yeux.

—Je souffrirai beaucoup de m'opposer à votre desir, seigneur duc, mais nos premiers percerons la voûte de ce souterrain, et les eaux du lac l'inonderont, tandis que nous en garderons l'entrée.

En même temps, il se glissa lestement entre Lopez de Carrajal et Lupon, qui approuvaient ses réponses par des hochements de tête significatifs.

Wilhem d'Azarnes dit alors au connétable :

—Puisque ce ver de terre lui-même vous résiste, prince, abandonnez-nous à notre destinée. Vous avez fait pour nous plus que vous n'aviez promis.

Bourbon éclata de rire, et ce rire formidable ébranla les voûtes du caveau :

—J'ai promis que vous resteriez libres et vous resterez libres, mon ami Wilhem.

Il s'élança vers le médecin et l'attira violemment à lui par le bras, après avoir fait signe aux Espagnols de se reculer à quelque distance.

—Ah! misérable Marforio! lui dit-il à voix basse, tu ne tiens donc pas à la vie, tu ne tiens pas à garder la pension de don Ferdinand, tu n'as plus aucun désir, aucune ambition qui te rattachent aux choses de la terre !

Le docteur le regarda avec un profond étonnement :

—Vous vous méprenez, seigneur duc, je cherche au contraire un élixir qui puisse prolonger la vieillesse, sinon me rendre la fraicheur de mes jeunes années.

—Eh bien! Marforio, prends garde au marquis de Pescaire.

—Au marquis!.... Ah! vous plaisantez, seigneur duc. Mais c'est mon bienfaiteur, je lui dois tout, et vous voyez qu'en revanche je lui sers avec le dévouement aveugle d'un de ses esclaves maures.

—C'est bien, repartit le duc en le regardant fixement ; je livre à ta discrétion ces malheureux, mais je me réserve d'apprendre à ton maître don Ferdinand que tu as proposé au roi François Ier de l'empoisonner, lui, ton généreux bienfaiteur.

Marforio Veneno devint livide et tomba presque inerte aux pieds du connétable.

—Comment savez-vous.... s'écria-t-il.

Puis il s'arrêta saisi et frissonnant de tout son corps.

—Wilhem d'Azarnes mourra, reprit Bourbon, mais auparavant, damné médecin, je te livrerai aux mains de cet honnête montagnard et je lui dirai : Voilà le lâche scorpion qui a empoisonné votre frère le capitaine général des lansquenets par ordre du vice-roi de Naples.

Le misérable se traîna et rampa sur le sol comme un reptile en criant :

Grace! pitié, seigneur duc!

—Ordonne donc à tes hommes de percer le roc, dit Bourbon en haussant les épaules avec dégoût.

—Grace! grace! Oh! je veux vivre, reprit Marforio d'une voix étranglée, c'est si bon de vivre. Je vous servirai, monseigneur, jusqu'à mon dernier souffle. Mais laissez-moi vivre. Ne révélez pas au marquis....

—Je te pardonne pas, Marforio, reprit le connétable, car je sais que ton cœur pervers ne pourrait changer, mais je veux bien oublier tes crimes si tu t'engages à quitter le pays et si tu laisses libre passage à cette troupe de fugitifs.

Le médecin de Pescaire s'empressa de se relever et cria de sa voix la plus aigue :

—Place au duc de Bourbon et à tous ceux qui l'accompagnent!

Les Espagnols, surpris de cet ordre inattendu, s'écartèrent pour laisser passer le prince et son escorte de fugitifs. Quand ils furent tous sortis du souterrain, ils entendirent au loin le bruit des arquebusades. Le marquis de Pescaire s'efforçait d'exterminer la troupe héroïque des chevaliers français et lombards qui n'avaient pas pris part aux prouesses de Moucheron.

### XVIII.

*Où Chevrette, grâce au philtre d'amour et la conquête d'un second cœur.*

Le marquis de Pescaire habitait un des plus beaux palais de Pavie, c'était un bâtiment colossal et pittoresque, admirables, orné d'un minaret et soutenu par des pilliers robustes. Les fenêtres en treille, les balcons découpés, les grilles dorées et les heurtoirs de bronze en faisaient l'aspect charmant. La façade, toute chargée de sculptures et couronnée de statues, faisait un effet grandiose.

De vastes jardins s'étendaient derrière le palais, ornés à l'intérieur de tableaux, de vases précieux, de bronze, de mosaïques et de meubles d'art précieux, remarquables par la perfection du travail et l'antiquité de l'origine.

Le docteur Marforio Veneno logeait chez son excellent, qui lui avait abandonné un coin de ce splendide maison pour s'y livrer à ses épouvantables expériences.

Le surlendemain de la bataille, vers dix heures du matin, le marquis devisait avec son médecin qui était venu consulter dans son laboratoire.... [illegible]

[illegible]

Sa chère Chevrette, dit l'alchimiste, je parlais tout à l'heure à M. le marquis de Pescaire de ton singulier talent pour modeler des figures de cire et leur donner une vie et une ressemblance extraordinaires, mais il n'a jamais voulu me croire.

—Et si je vous forçais à vouloir, monseigneur, vous qui niez la puissance de mes philtres?

Le marquis ne put s'empêcher de rire.

—Je vous en défie bien, maître Marforio!

—J'accepte le défi, dit hardiment le médecin, et je veux tenter devant vous une expérience qui vous convaincra peut-être de la vertu de mes mixtions. J'ai fait venir ici la naine du connétable, dont l'aide me sera nécessaire dans mon entreprise, et cet archer français qui est devenu le valet de Lupon par le droit de la guerre. Me permettez-vous, don Ferdinand, de les introduire en votre présence?

—Tu es le maître dans ton laboratoire, répondit Pescaire.

Marforio frappa sur un timbre. Le Maure Abdallah parut :

—La naine m'attend au jardin, n'est-ce pas?

Le serviteur basané ouvrit une large bouche, montra ses longues dents blanches et dit avec un gros sourire :

—Non pas, seigneur médecin, elle n'a pas voulu quitter les cuisines, où nous avons bien de la peine à l'empêcher de goûter à toutes les sauces, elle nous glisse comme une anguille entre les doigts. Ce n'est pas une femme, cette petite créature, c'est un garde-manger.

—Qu'elle monte ici à l'instant! ordonna Marforio. Puis vous apporterez cette table de marbre un pâté de venaison, des gâteaux et des fruits. Allez!

Abdallah se retira.

—Que diable veux-tu faire! Marforio, demanda le marquis fort intrigué.

—Vous le saurez bientôt, monseigneur.

Et le vieux médecin alla chercher dans un coin du laboratoire un bloc de cire qu'il déposa sur un de ses fourneaux.

La naine arrivait en ce moment tout essoufflée et la bouche pleine.

—Ma chère Chevrette, dit l'alchimiste, je parlais tout à l'heure à M. le marquis de Pescaire de ton singulier talent pour modeler des figures de cire et leur donner une vie et une ressemblance extraordinaires, mais il n'a jamais voulu me croire.

—Donnez moi de la cire, dit aussitôt la naine avec l'orgueil d'un enfant mis au défi, et je vous ferai sur le champ la statuette de tout personnage que vous m'indiquerez, ne l'eussé-je vu qu'une seule fois.

—Oh! nous ne te demandons pas un tour de force si merveilleux, répliqua le marquis de Pescaire. Notre savant médecin veut te prier de reproduire une figure de connaissance.

—Oui, dit Marforio, il s'agit de ton amie Suzanne Lallier.

—Suzanne! répéta Chevrette surprise. Ah! j'ai justement son portrait dans la poche de ma robe......

(à continuer.)

Marforio garda un moment le silence, puis il reprit brusquement :

—Don Ferdinand, Suzanne Lallier est bien belle, n'est-ce pas? Voulez-vous qu'elle vous aime?

Pescaire regarda le vieillard avec étonnement et ajouta :

—Voulez-vous faire à Bourbon une blessure incurable et mortelle en lui ravissant cet amour qui fait toute sa force?

—Non, dit sèchement le marquis. Mon cœur n'est pas une hôtellerie, Marforio, Suzanne est belle, mais je ne trahirai pas pour elle ma chère Herminia, dont l'honneur est sans tache et qui ne me pardonnerait pas une infidélité.

Il tira de son sein un médaillon qu'il mit sous les yeux de l'alchimiste.

Ce médaillon représentait une jeune femme d'une merveilleuse beauté, c'était le type espagnol dans son expression la plus pure, la plus ardente. L'orgueil de la race et la passion de la jeunesse étincelaient dans ses yeux de velours frangés de cils extraordinairement longs et épais, le front superbe et d'une blancheur marbrée une était couronné de cheveux noirs comme une flamme ; ses lèvres plus rouges que le corail, admirablement dessinées, était terminée aux coins par de mignonnes fossettes qui se creusaient dans les joues comme des nids de baisers.

—Quand on est aimé d'une pareille femme, reprit le marquis de Pescaire, crois-tu qu'il soit facile d'en aimer une autre?

—Il y a vu des anomalies singulières dit Veneno, des princesses adorables ont été délaissées pour de laides servantes d'écuries; les caprices du cœur sont aussi innombrables qu'incompréhensibles.

Puis il ajouta en souriant :

—Quand on est le vainqueur de Pavie, on peut tout ce qu'on veut.

—Mais, je ne veux pas! répliqua don Ferdinand.

---

STEAMERS ENTRE LIVERPOOL ET LA NOUVELLE-ORLEANS
Faisant escale à St. Thomas et Queenstown pour débarquer et prendre des passagers.

La compagnie de steamers anglais et américains, limitée,

Expédiera les steamers suivants, à hélice et en fer, de première classe, entre LIVERPOOL et la NLLE-ORLEANS DIRECTEMENT.

| Bateaux. | | capitaines |
|---|---|---|
| LOUISIANA | 1864 | F. Jamison |
| MISSISSIPPI | 1711 | J. Campbell |
| FLORIDA | 1857 | J. Rose |
| MISSOURI | 1864 | A. Russell |
| ARKANSAS | 1866 | Barrow |
| ALABAMA | 1829 | T. Glover |
| GAMBIA | 1641 | J. Graham |
| CAROLINA | 1641 | J. Hanley |
| BOLIVIAN | 1963 | H. P. P. Couche |

Ces steamers partiront de Liverpool tous les deux MARDIS et de la Nouvelle-Orleans tous les deux SAMEDIS.

Pour le taux du fret ou passage, s'adresser à

Wm. HUNTER & Co, rue Carondelet, No 41.

POUR LIVERPOOL ET LA HAVANE, Faisant escale à Queenstown. Le steamer CAROLINA

Pour fret ou passage, s'adresser à Wm HUNTER & Co, 41 rue Carondelet.

Paquebot régulier entre la Havane et la Nlle-Orléans. Le vapeur à hélice de première classe, MEXICO, capitaine Pendexter, Partira positivement pour le port ci-dessus le MERCREDI, 3 JANVIER.

Pour fret et passage, s'adresser chez les agents, OSCAR BERCIER & Co, 42 & 44, Vieille Levée.

Ligne directe pour la France. Service des paquebots-poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

| | | |
|---|---|---|
| WASHINGTON | 3204 tonn. aux | 900 chevaux |
| LAFAYETTE | 3204 | 900 |
| EUROPE | 3204 | 900 |
| NAPOLEON III | presque terminé | 1100 |
| ST-LAURENT | en construction, grande force | |
| PEREIRE | | |
| VILLE DE PARIS | | |

Départs de New York. EUROPE, A. Duchesne ... vendredi 5 janvier 1866. WASHINGTON, A. Bonneau ... vendredi 2 février 1866.

Prix du passage en or.

GEO. MACKENZIE, 15 Broadway, New York.

Pour NEW YORK, directement, Compagnie de Cabotage. Départ, JEUDI, 28 décembre, à 6 heures du soir. POUR NEW YORK. L'steamer FLAG.

Premières chambres...... $50

G. L. LAUGHLAND, Rue des Magasins, No 86.

Pour GALVESTON et INDIANOLA. MAGNOLIA.

POUR MOBILE. MANHATTAN. I. C. HARRIS.

POUR MOBILE et les ports intermédiaires. Le CREOLE, steamer à basse pression. Départ, tous les MARDI et VENDREDI, à 5 heures du soir. PETER MARCY.

POUR MOBILE — MAGNOLIA. JNO. A. STEVENSON, agent.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré. LEONA. A. GAJAC, 27 dec.

POUR LA HAVANE — Le brick américain JOHN HATHAWAY. COUTURIE FRES.

POUR TAMPICO — FOUR SISTERS. L. JOUBLANC, 20, rue Natchez.

POUR LE HAVRE — FELICIE. E. BORDELOIS.

POUR LIVERPOOL — CORSICA. LOVELL & BAILEY, Rue Carondelet, No 28.

POUR LIVERPOOL — VANGUARD. LOVELL & BAILEY, Rue Carondelet, No 23.

Dépôt de Cigares à la Louisianaise. M. EDGAR DELERY.

Demande d'Ouvrières.

Divers à vendre. 5,500 BARILS FARINES. MARTIN, TOLHONDE & COBB.

LES CELEBRES MACHINES A COUDRE DE GROVER & BAKER, POUR LES FAMILLES.

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR, 201 RUE DE CHARTRES entre Dumaine et Ste. Anne. 201

---

## SPECTACLES.

Nouveau Théâtre de l'Opéra. Gustave Ostermann-Locataire et Directeur.

GRAND OPERA ITALIEN. Max Strakosch, Directeur. Mercredi soir 27 décembre 1865. NORMA.

Vendredi—Sixième soirée—MARIA DI ROHAN.

THEATRE ST. CHARLES. MERCREDI SOIR, 27 DECEMBRE. THE STREETS OF NEW YORK. IN AND OUT OF PLACE.

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL, Donné par la Société des Enfants de Marie. POUR LES VEUVES ET LES ORPHELINS DES VICTIMES DE LA GUERRE. Le VENDREDI 29 DECEMBRE.

Le Musée et L'INSTITUT ZOOLOGIQUE de BURNELL et PRESCOTT. Au No. 93 de la Rue ST.-CHARLES.

LA NATURE DEVOILEE — A LA — SUCCURSALE DU MUSEE D'ANATOMIE DE NEW YORK.

Succursale du Musée d'Anatomie de New York.

## BALS.

UN GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ. Société Lusitane de Bienfaisance. SAMEDI 30 décembre 1865.

Grand Bal Paré, SOCIETE DE BIENFAISANCE DES FILS DE LA LOUISIANE, Samedi 6 janvier 1866.

UN GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ. Sera donné Par les membres de la Loge Delta No 13 I. O. O. F. A ODD FELLOWS' HALL. LUNDI SOIR, 1er JANVIER 1866, Au profit des Veuves et des Orphelins.

Grand Bal Paré Donné par la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle, A LA SALLE DE L'OPERA. LE JEUDI 11 JANVIER 1866, Au Bénéfice de cette Institution.

AVIS. M. A. J. DOIZE. CHILDERS, TARLETON & CO, Rue Carondelet, No 73.

MALADIES SECRETES. Mr GAUDOZ. Opiat et Injection du Dr Ricord. E. GAUDOZ.

---

## VENTES JUDICIAIRES.

EUGENE F. GARCIA vs. la dame IRMA KIRSCHLEGAR. QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 15,713. CHARLES BIENVENU, Shérif de la paroisse d'Orléans.

SUCCESSION DE FEU SIMON GAETANO FABIO. DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans. CHARLES BIENVENU.

Succession de feue CATHERINE KERNAN. DEUXIEME COUR DE DISTRICT. CHARLES BIENVENU.

La Dame M. L. A. ALMONASTER vs. WILLIAM FERNANDEZ. SIXIEME COUR DE DISTRICT. CHARLES BIENVENU.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU GAZ DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Rue de la Commune, No 159—1er déc. 1865. Avis aux actionnaires. W. S. BROWN.

Bureau de la Compagnie de Chemin de fer de la Nlle Orléans et de Carrollton. RICHARD J. EVANS, Directeur.

Bureau de la Compagnie de Chemin de Fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain. RICHD. J. EVANS.

Compagnie de navigation à vapeur entre la Nlle Orléans et le Texas. PIKE, LAPEYRE & BROTHER.

Compagnie du Chemin de Fer de Jefferson City.

AVIS. Bureau de l'Auditeur. H. PERALTA, Auditeur d'Etat.

Bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet. LOUIS GAGNET, Secrétaire.

AVIS. Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. W. H. McLEAN, secrétaire.

BORNIO FRERE, No 77 RUE GRAVIER No 77. Importateurs DE PRODUITS DE CUBA. Seuls agents, en cette ville, De la Célèbre Fabrique de Cigarettes "LA HONRADEZ !"

Alfred Coppens & Co. COURTIERS, Marchands Commissionnaires et Expéditeurs. 51......Passage de la Bourse......51

238,500 Véritables Cigares DE LA HAVANE.

Fromage de Gruyères. HENRY VALETON & CO.

MULE TROUVÉE. HENRY LAGASSE.

MALADIES. Dépuratif, Pommade, Injection et Poudres du Dr VERGE. GAUDOZ Jr.

Nouveau Magasin de Modes. A LA VILLE DE PARIS.

MODES. Mme ROSERT.

JOHN HENRY & CO, 121 & 123...Rue de la Commune...121 & 123. FABRICANTS ET MARCHANDS EN GROS DE BOTTES ET SOULIERS.

Cobb, Dalhonde & Co. — Martin, Dalhonde & Cobb.

C. W. GOULD ......... E. W. TAYLOR.

---

# VICHY.

PROPRIETE DE L'ETAT FRANÇAIS. ADMINISTRATION A PARIS : 12, BOULEVART MONTMARTRE. EAUX et PASTILLES digestives.—SELS pour bains de Vichy à domicile.—SELS pour boissons factices.

PEPSINE BOUDAULT. ELIXIR DIGESTIF. Pour éviter la contrefaçon, exiger le cachet Boudault et notre signature. Dépôt général à Paris : Chez HOTTOT, Pharmacien, Succr de BOUDAULT, RUE DES LOMBARDS, 24.

## VENTES JUDICIAIRES.

JOSEPH LALLANDE vs. WILLIAM E. STARKE. DEUXIEME Cour de District. CHARLES BIENVENU.

Vente de faillite par le shérif de la paroisse d'Orléans. Belles résidences dans le Premier District, rues Carondelet, Julia et du Bassin. Briqueterie, Tannerie et Terres dans la paroisse St Tammany. Jules A. Blanc vs. ses créanciers.

Vente par le Marshal des Etats-Unis. C. M. Rabin, sa femme et al. contre Thomas A. Morgan.

Groceries à vendre.

A VENDRE OU A LOUER—Une HABITATION.

100 Plomb de chasse.

---

## VENTES A L'ENCAN.

PAR ALFRED BOULIGNY. SECONDE COUR DE DISTRICT DE LA NOUVELLE ORLEANS. VILLE DE CARROLLTON. OUEST BOULIGNY.

PAR O. VALETON. Epaules! Jambons! PAR O. VALETON.

PAR RENE GUTIERREZ. Groceries—Groceries. PAR RENE GUTIERREZ, encanteur.

AUX HOMMES DE LOI ET AUTRES. PAR RENE GUTIERREZ. UN AMEUBLEMENT EN BROCATELLE.

Succession de Heine ou Salvador Salcée. No 25731.

154..... Rue du Canal..... 154. Mme OLYMPE.

Transfert de domicile. Le Dr GODFREY.

CABINET DE DENTISTE. Le Dr. CHARLES S. KELLS, DENTISTE.

CONSERVEZ VOS DENTS! J. A. CASABATANT, CHIRURGIEN-DENTISTE.

25 DE RECOMPENSE. PERDU.

Restaurant des Etats-Unis.

Restaurant St Louis.

Restaurant Français, RUE DE CHARTRES... Tenu par M. Philippe Forget.

LA MAISON DORÉE. Mr. JOHN STREMMA.

Restaurant Antoine. M. ANTOINE.

P. DILLINGHAM, AVOCAT.

L. GERY.

AGENCE D'IMMIGRATION, 64 RUE DE L'UNION.

PAR HOFFMAN & MARKS. PAR J. P. BOISSEAU. PAR BERNARD TURPIN.

PAR C. E. GIRARDEY. Important pour les capitalistes. LE THEATRE ST CHARLES. J. B. WALTON & DESLONDE.

PAR CHARLES E. FORTIER.

PAR JOHN C. BLOHM.

PAR G. LEAUMONT. VENTE SANS RESERVE. PAR GABRIEL LEAUMONT.

PAR R. M. MONTGOMERY. PAR MONTGOMERY & BRO.

PAR FORSTALL & SPEAR. Articles de Fantaisie!

JACOB OTT.

U. S. BONDED WAREHOUSE No 1 Rue Toulouse, Nos 17 et 19. A. LEBLANC.

S. B. McConnico, FACTEUR DE COTON.

PAR G. DE FERIET. Propriété de valeur composée de 24 terrains connue sous le nom de "Pépinière de J. Ménard". PAR G. DE FERIET, encanteur.

VINGT DEUX terrains de valeur, à le nom de "Jardin Tivoli".

Succession de Louis Melchior Mabin—No 9,335. PAR G. DE FERIET, Encanteur, Bureau, rue Royale, No 42.

Succession de Juan Ignacio de Aguila. PAR G. DE FERIET, encanteur.

J. VILLARRUBIA. MARCHAND COMMISSIONNAIRE.

## VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER. Vente de Marchandises sèches. Par E. ROGER & CO.

PAR E. M. JACOBS. Deux Terrains améliorés et de prix. PAR E. M. JACOBS, Encanteur.

PAR D. E. MORPHY. Avoine, Avoine, Avoine. PAR D. E. MORPHY, encanteur.

Coton, Sellés, Brides, &c. PAR D. E. MORPHY, encanteur.

Coton. Coton. PAR D. E. MORPHY, encanteur.

PAR ANTHONY FERNANDEZ. Par ANTHONY FERNANDEZ, Encanteur.

PAR S. GUINAULT. Boulangerie! Vente pour cause de départ. PAR S. GUINAULT, encanteur.

Succession de Bonaventura Michel Aine. No 20,506. PAR S. GUINAULT, encanteur.

MAYER FRERES. Crescent City Steam Tobacco Works.

MAYER FRERES, Rue Tchoupitoulas, No 51.

T. A. Mellor & Bol. Brunner. Fabricants et Marchands de BIJOUTERIE FINE ET DIAMANTS.

AVIS. Aux Pompiers et au public en général.